

Chronique économique

NOIX DE CAJOU

KENYA.

Ce pays, actuellement cinquième producteur mondial de noix, s'efforce d'augmenter ses récoltes et de les traiter entièrement localement.

La production du Kenya est à peu près l'équivalent de celle du Brésil où les États-Unis prennent une part de plus en plus importante comme au Mozambique.

Elle a été en 1971 de 23.600 tonnes. La moyenne des cinq années antérieures était de 8.164 tonnes.

L'exportation de noix de 1970 a porté sur 2.177 tonnes. La production se situe dans la région humide du sud Kenya. C'est une production intéressante pour les petits propriétaires compte tenu du revenu. En 1970 et 1971, les prix ont été fermes et sont certainement les plus élevés du monde : 0,77 F du kg.

Les rendements pour les plantations spécialisées sont en moyenne de 600 kg/ha alors qu'on a récolté sur des parcelles expérimentales jusqu'à 1,7 tonnes/hectare.

On escompte que cette production doublera rapidement, compte tenu des nouvelles plantations arrivant en production et des projets gouvernementaux. Ce qui permet d'espérer la mise en place d'usines de décorticage mécanique, ce qui n'était pas possible avant en fonction des récoltes et du capital élevé d'investissement de telles usines.

Actuellement, une installation de décorticage mécanique fonctionne sur une base expérimentale à Kilifi. Les noix sont grillées dans un bain de CNSL à température de 162°C à 167°C.

La première usine montée au Kenya pour l'obtention d'amandes de cajou utilise le système de grillage à tambour, le baume cajou servant de combustible. Elle devait traiter toute la production. C'est en 1953 que cette première usine s'associa avec une autre en vue de procéder à l'extraction du CNSL, mais devant la réaction des ouvriers par suite des brûlures dont ils étaient atteints lors des manipulations, elle dut revenir au premier système. D'ailleurs maintenant à Kalifi, lors du décorticage à la main des noix, des précautions sont prises pour éviter ces brûlures ainsi que la contamination des amandes par le CNSL. A partir de 1953, les exportations de noix débutèrent. Il y eut une compétition sévère entre les exportateurs et les usiniers quant aux prix, ces derniers ayant des difficultés pour obtenir les quantités nécessaires à l'approvisionnement normal des usines.

Les difficultés limitant le développement de l'industrie de transformation des noix de cajou sont le manque d'investissement financier et de main d'oeuvre spécialisée.

Source : *Fruit Agriculture*, 19 février 1973.